

LANDE, Lawrence M., ed., *The Rise and Fall of John Law, 1716-1720*. Montreal, Lawrence Lande Foundation for Canadian Historical Research, McLennan Library, McGill University, 1982. xx-193 p.

John A. Dickinson

Volume 38, numéro 4, printemps 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304315ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304315ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dickinson, J. A. (1985). Compte rendu de [LANDE, Lawrence M., ed., *The Rise and Fall of John Law, 1716-1720*. Montreal, Lawrence Lande Foundation for Canadian Historical Research, McLennan Library, McGill University, 1982. xx-193 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(4), 601–602.
<https://doi.org/10.7202/304315ar>

LANDE, Lawrence M., ed., *The Rise and Fall of John Law, 1716-1720*. Montreal, Lawrence Lande Foundation for Canadian Historical Research, McLennan Library, McGill University, 1982. xx-193 p.

Les guerres de la fin du règne de Louis XIV avaient saigné à blanc le trésor royal. Devant la menace de faillite, le régent Philippe d'Orléans se tourna vers un «sauveur» venu d'Ecosse, le financier John Law. Celui-ci tenta d'implanter son «système» pour rétablir la prospérité du royaume en créant la Compagnie d'Occident pour relancer le commerce extérieur et la Banque royale pour augmenter la circulation d'argent et la consommation. La France n'était pas encore prête pour un remède aussi audacieux et fondé sur une ressource aussi incertaine que la Louisiane. Après trois années d'hyperinflation, la confiance disparût et une effroyable banqueroute s'ensuivit.

Lawrence Lande nous présente ici deux documents capitaux pour comprendre les objectifs de Law: l'*Histoire des Finances et du système de Law pendant la Régence du Duc d'Orléans* attribuée à Law et rédigée vers 1727, et *La Misère Universelle* attribuée au Duc de Saint-Simon qui constitue un journal des événements à Paris entre les 30 mai et 31 juillet 1720. Le texte de l'*Histoire* est présenté uniquement en traduction anglaise (par l'éditeur et Alfred Van Peteghem) tandis qu'on retrouve le texte original de *La Misère* suivi d'une traduction. Cette tentative de diriger l'économie par la manipulation de la monnaie n'a rien perdu de son actualité et, comme le souligne l'éditeur dans son introduction, peut encore servir de leçon pour notre époque.

L'édition est très soignée et d'une rare qualité. Publié à seulement 200 exemplaires, ce livre deviendra rapidement une «pièce de collection» digne des sections des «livres rares» des bibliothèques canadiennes. Il est malheureux que ces documents ne puissent connaître une diffusion plus répandue car ils constituent des pièces importantes pour mieux saisir les dessous de cette grande crise financière et les difficiles débuts de la colonisation en Louisiane.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JOHN A. DICKINSON